



LA DEMANDE

DE

LA GRACE.

OV

SERMON SVR LE PSEAVME

LI. V. 9. & 10.

Purge-moy de péché avec hysope; & je seray net: Lave-moy; & je seray plus blanc que la nége.

Fay moy entendre joye & liesse: Et que les os que tu as brisez se rejouissent.



ES FRERES,

Dieu fait de son bien ce qui luy semble bon. Il fait miséricorde à qui il fait miséricorde, & il endure celuy qu'il veut. Toute la masse du Genre humain étant corrompue & souillée par le péché, Dieu pouvoit la laisser dans sa corruption & dans sa souillure, & la briser en sa juste colere. Mais il luy a plu d'en sauver vne partie, de la laver & de la blanchir dans le Sang de son propre Fils,

de la sanctifier par son Esprit, & d'en faire des vaisseaux de miséricorde, qu'il a préparez à la Gloire & à la Felicité éternelle de son Royaume.

De même, lors que les hommes tombent volontairement dans le péché, il abandonne les vns à la dureté de leur cœur & à leurs affections infames : Il permet qu'ils meurent impénitens & enveloppez de leurs crimes, pour être dannez & tourmentez éternellement dans les Enfers. Mais il tend aus autres la main de sa Grace, il leur touche le cœur, & leur donne vne repentance à salut; & enfin il les reçoit en son Royaume, & les couronne d'une immortalité bien-heureuse.

Pour donner plus clairement à connoitre la liberté de son Election, & la libre dispensation de ses dons, Dieu exerce diversement sa Justice & sa Misericorde sur des personnes de condition égale, & qui paroissent également-criminels. I'en pourrois produire vne infinité d'exemples : Mais je me contenteray d'en mettre six devant vós yeus; deus Brigans, deus Apôtres, & deus Rois.

Vous voyez deus Brigans également criminels, & qui pour la punition de leurs crimes sont cloüez chacun sur vne Croix. Bien qu'ils fussent l'un & l'autre aus costez de Iesus-Christ, notre Seigneur abandonne l'un à son impieté, & permet qu'il meure en blasphémant & en outrageant le Seigneur de Gloire, & qu'il s'envelisse dans ses crimes. Mais il convertit l'autre avec tant d'efficacité, que d'un Voleur infame il en fait, dans un instant, un excellent Evangéliste. Bien que ce pauvre Crimi-

quel fust cloüé & attaché à vne croix, il s'élançe sur Iesus-Christ crucifié, & il se lave & se blanchit dans son Sang. A travers le voile de son ignominie, il contemple des yeus de sa foy la Gloire dont ce Divin Sauveur aloit estre couronné. Et de là vient qu'il luy fait cette ardente prière, *Seigneur, souven-toy de moy quand tu seras en ton Royaume: Et que ce misericordieus Seigneur luy répond, En verité, je te dis que tu seras aujourd'huy avec moy en Paradis.*

Vous voyez aussi deus Apôtres, Iudas & Saint Pierre, dont l'un trahit notre Seigneur, & le vend pour trente pieces d'argent; & l'autre renie ce grand Dieu & Sauveur, & même le renie jusqu'à trois-fois, & avec exécration. Notre Seigneur abandonne Iudas au desespoir, & à des tourmens si éfroyables, qu'il eust miés valu à cet homme-là de n'estre jamais né. Mais il a pitié de Saint Pierre: Il le regarde des yeus de son amour & de ses tendresses: Il fond son cœur, & l'embrase d'un nouveau zèle: Il luy fait la grace de sortir de la maison de Caïse, & de pleurer son péché amèrement.

Enfin, vous voyez deus Rois, & Rois d'un même Royaume, Saül & David, qui ofensent Dieu grièvement l'un & l'autre. Entre les péchez crians de Saül, Dieu luy reproche sur tout, de n'avoir point exécuté le commandement qu'il luy avoit fait de mettre les Amalékites à l'interdit. Il avoit épargné leur Roy, & il avoit mis à part du gros & du menu bétail, sous prétexte d'en faire à Dieu des sacrifices & des holocaustes. C'est pour

En Demande

cela principalement que Dieu luy ôta la Couronne & la vie; comme le Profète Samuel le luy déclare au chapitre quinzième de son premier Livre. *Parce que tu as rejeté la Parole de l'Eternel, il t'a aussi rejeté, afin que tu ne sois plus Roy.* Entre les péchés de David, le plus sanglant & le plus exécrationnable, est sans doute celuy de n'avoir point épargné la petite Brebis de son pauvre sujet: D'avoir enlevé vne femme mariée: De s'estre souillé d'adultere; & d'avoir trempé ses mains dans le sang de l'un de ses plus fidèles Serviteurs; & même, pour faire mourir cet Innocent, d'en avoir fait mourir plusieurs autres, qui furent exposez à l'épée des Ennemis. Cependant, Dieu rejette Saül sans miséricorde, & permet qu'il meure desespéré, & qu'il se tuë luy-même. Mais il a pitié de David, & avec vne douceur paternelle il luy représente son péché & son crime. Il luy en fait concevoir vne douleur pénitente; & même il le porte à confesser son péché devant tous les Sujets, & à implorer avec eus la Grace & la miséricorde du Ciel.

C'est le sujet du Pseaume cinquante & vnième, que vous venez de chanter, & qui est demeuré dans l'Eglise, & y demeurera jusques à la fin du Monde, pour estre le modèle d'une véritable repentance. David sent son péché, & le regarde avec horreur, comme vn monstre d'enfer, & la vraye image du Diable. Mais il ne s'abandonne point au desespoir: Il a recours à la Grace & à la miséricorde de Dieu, & il implore ses compassions & ses tendresses paternelles. *O Dieu!* luy dit-il, *aye pitié de moy selon*

ta gratuité : & selon la grandeur de tes compassions, éface mes forfaits.

Pour m'arrester aus paroles dont je vous ay fait la lecture, nous aurons deus parties principales à y considérer. Premièrement, la Grace que le Roy-Profète demande à Dieu, *Purge moy de péché avec hysope, & je seray net : Lave moy ; & je seray plus blanc que la nége.* Et puis le sentiment de cette Grace, *Fay moy entendre joye & liesse : Et que les os que tu as brisez se réjouissent.*

P R E M I E R E P A R T I E.

IL y a des Pécheurs qui ne sont pas si-tost tombez dans le péché, qu'ils en ont de la honte & de la douleur, & qu'ils s'en relèvent par la repentance. Tel fut l'Apostre Saint Pierre. Car aussi-tôt qu'il eut, coup sur coup, & par trois fois, laschement renoncé son Maître, revenant à luy-même, il sortit de la maison de Caïse, & pleura son péché amèrement. Mais il y a d'autres pécheurs qui se plaisent dans leur cheute, & qui s'endorment dans leurs crimes : Ils boivent l'iniquité comme l'eau, & ils ressemblent à Samson endormy dans le sein de Délila. On peut dire qu'alors ils sont morts en vivant, puis qu'ils sont morts en leurs fautes & en leurs offenses. Et l'on a sujet de leur apliquer ce que dit Saint Paul, au cinquième des Efésiens, *Réveille-toy, toy qui dors, & te relève d'entre les morts : & Iesus-Christ t'éclairera.*

Mais ceus qui s'endorment ainsi dans leurs pé-

chez sont de deus fortes. Les vns s'y endorment
d'un dormir si profond & si funeste, qu'ils ne se ré-
veillent jamais, non plus que celuy qui tombe dans
vne apoplexie & dans vne létargie mortelle. Dans
cette stupidité & cet assoupissement, ils ne sen-
tent ni le fardeau qui les acable, ni les chaines
qui les trainent en Enfer : Et ils périssent comme
vne personne qui dormant dans vn vaisseau, vien-
droit à faire naufrage ; ou qui s'estant endormy
sur le bord d'un précipice, y tomberoit misera-
blement. Ces consciences-là sont semblables à
celle du stupide Nabal, dont le cœur fut amorty
& rendu insensible comme vne pierre. Mais il ya
des consciences endormies, qui se réveillent par
de subites frayeurs des Jugemens de Dieu, ou par
quelque sensible coup dont il les frape : Comme si
vn homme yvre, ou profondément endormy, se
réveilloit en sursaut aus coups du tonnerre. Telle
estoit la conscience des frères de Ioseph, qui dans
leur angoisse en Egypte, reconnurent que son sang
leur étoit redemandé, & que la Iustice de Dieu
les chatioit de leur crime.

Les pécheurs qui se sont endormis en leurs pé-
chez, mais qui se réveillent, sont encore de deus
fortes. Car les vns en se réveillant voyent l'horreur
de leurs péchez & de leurs crimes ; & n'ayant nul-
le espérance en la grace & en la miséricorde de
Dieu, ils se représentent les Enfers ouvers pour
les engloutir, & la gesne de feu où il ya des pleurs
qui ne se peuvent essuyer, & des grincemens de
dens qui ne finiront jamais. C'est ce qui fait qu'ils

37
s'abandonnent au desespoir, & que quelques-vns
se font mourir eus-mêmes de leur main parricides;
aimant mieus se précipiter dans les Enfers que de
sentir l'Enfer avec ses gesnes dans leur conscience
criminelle. Et c'est ce qui est arrivé à vn Saül, à
vn Achitophel, à vn Iudas, & à plusieurs autres.

Mais il y a des consciences qui en se réveillant
ne voyent pas seulement la laideur de leurs pé-
chez & de leurs crimes: mais qui en même tems
contemplant la grace & la miséricorde de Dieu,
& qui y ont leur refuge & leur espérance. Ils ne
regardent pas seulement le trône de la Justice de
Dieu, mais ils jettent les yeus sur le trône de sa
Grace, & ils prennent la hardiesse d'en aprocher, Ebr.
afin d'obtenir miséricorde, & de trouver Grace,
pour être aidez dans le tems de leur besoin.

David, après avoir commis son adultère, & ré-
pandu le sang innocent, s'estoit endormy dans son
péché: Et même le péché demeura dans son cœur,
sans se faire sentir, autant de tems que l'Enfant
conçu d'adultère demeura dans le corps de Bet-
abéc. Mais comme lors que l'on verse de l'eau sur
le la chaus vive, qui sembloit aussi froide que la
glace, elle s'enflamme, & fait connoistre son ar-
deur par les fumées qu'elle exale au dehors: De 2. S.
même, le Proféte Natan n'eust pas si-tost parlé à 12.
David de la part de Dieu, qu'il se réveilla de son
assoupissement profane, & qu'il écouta la parole
de Natan, non pas comme la parole d'un hom-
me, mais ainsi qu'elle l'étoit véritablement, com-
me la parole de Dieu. Il regarda son péché avec

horreur. Mais il se représenta que si ce péché estoit grand, la miséricorde de Dieu estoit encore plus grande; & qu'il n'y avoit point de tache si laide ni si infernale, que la Grace de Dieu ne fust capable d'effacer. C'est-pourquoy il implore, avec confiance, la Grace & la miséricorde de ce même Dieu qu'il a offensé.

Ce grand Serviteur de Dieu dit au Pseaume 65 *Les iniquitez avoient gagné sur moy: mais tu feras l'expiation de nos transgressions.* C'est ce qu'il représente icy, & ce qu'il espère de la Grace & de la faveur de son Dieu: & c'est ce qu'il luy demande dans l'amenement de son cœur, lors qu'il dit, *Purge-moy de péché avec hysope; & je seray net.*

Il a égard aus Expiations légales des Sacrifices propiciatoires pour le péché. Car dans ces Expiations Dieu luy-même avoit ordonné de faire aspersion du sang de la Victime avec vn bouquet d'hysope. Ainsi au douzième de l'Exode, Dieu commande à Moïse de tremper vn bouquet d'hysope dans le sang de l'Agneau Pascal, & d'en arroser le seuil & les poteaus des maisons des Enfants d'Israel. Au quatorzième du Lévitique, Dieu avoit ordonné pour la purification du Lépreux, qu'avec de l'hysope on fist aspersion par sept fois du sang du Passereau égorgé, sur celuy qui devoit estre nettoyé de la Lépre. Enfin, c'est ce que Dieu avoit commandé au dix-neuvième des Nombres, touchant le Sacrifice solennel pour le péché. Car non-seulement on y faisoit aspersion du sang de la Genisse, sur le devant du Tabernacle, mais même on y faisoit

faisoit asperſion ſur les pécheurs, de l'eau meſlée avec la cendre de cette Geniſſe brulée, pour la purification du péché. Et cette asperſion ſe faiſoit avec de l'hyſope.

Le ſang & la cendre des Victimès propiciatoires, étoient des figures bien expreſſes du Sang de notre Seigneur Iéſus-Chriſt, qui a fait la vraie & réelle expiation de nos péchez : Et l'hyſope, avec laquelle on faiſoit ces asperſions légales, repréſentoit le Saint Eſprit, qui fait l'asperſion du Sang que Iéſus-Chriſt a répandu ſur la Croix, pour la remiſſion de nos ofenſes. C'eſt à quoy regarde l'Apoſtre au douzième des Ebreus, lors qu'il dit, *Vous êtes venus au ſang de l'asperſion, qui prononce de meilleures choſes que celui d'Abel.*

On ne faiſoit l'asperſion du ſang de l'Agneau Paſcal, que ſur le ſurſcèil & ſur les poteaus des maïſons des Iſraélites : Et l'on ne faiſoit l'asperſion du ſang du Paſſereau, ni de la cendre de la Geniſſe, que ſur le corps de ceus qui devoient eſtre purifiez. Mais c'eſt dans le cœur & au dedans de nos ames que le Saint Eſprit fait l'asperſion du ſang de l'Agneau ſans ſoiüillure, qui ôte le péché du Monde. Et c'eſt ce que l'Apoſtre nous apprend, lors qu'il dit au neuvième des Ebreus, *Si le ſang des Taureaus & les boucs, & la cendre de la Geniſſe, dont on fait asperſion, ſanctifie les ſoiüillez quant à la pureté de la chair, ombien plus le Sang de Chriſt, qui par l'Eſprit Eternel eſt offert à Dieu ſoy-même ſans nulle tache, purifiera-t-il votre conſcience des œuvres mortes, pour ſervir le Dieu vivant ?*

42
L'Épître de S. Paul à Romains

Lors que le Roy-Profète dit icy à Dieu, *Purge-moy de péché avec hysope*, il contemple par la lumière de l'Esprit prophétique ce précieux Sang du Fils de Dieu, qui a fait l'entière & la parfaite expiation de nos péchez, & dont le Saint Esprit arrose intérieurement nos consciences. C'est-pourquoy il ajoute, *Et je seray net*; ayant particulièrement égard par ces dernières paroles, à ce qui se voyoit en la purification du Lépreux. Car après qu'avec vn bouquet d'hysope on avoit fait asperzion sur le Lépreux du sang du Passereau qui avoit été égorgé, le Lépreux étoit suffisamment nettoyé, & pouvoit rentrer au camp dont il avoit été exclus pendant sa Lépre.

Le Roy-Profète ne dit pas seulement, *Purge-moy de péché avec hysope*; & *je seray net*: mais il ajoute *Lave-moy, & je seray plus blanc que la nége*.

Le péché peut estre considéré à double égard: Ou entant que c'est vn crime de léze-Majesté Divine, qui mérite la mort & la dannation éternelle. Ou entant que c'est vne souïllure qui salit & défigure nos ames, & qui en éface l'Image de Dieu, de laquelle nous étions ornez & embellis par la Création.

Au premier égard, David prie Dieu de faire luy-même l'expiation de son péché: *Purge-moy de péché avec hysope; & je seray net*. Mais au second égard il luy dit, *Lave-moy; & je seray plus blanc que la nége*.

Comme dans les Cérémonies de la Loy Mosaique il y avoit quantité de Sacrifices & d'Holocaustes, qui étoient les types & les figures du vray Sa

crifice Propiciatoire que Iésus-Christ notre Seigneur a offert à Dieu sur la Croix, pour l'Expiation de nos péchez : Ainsi, dans ces mêmes Cérémonies, Dieu avoit ordonné diverses manières de se laver, pour représenter le nettoyage de nos souillures spirituelles. Il avoit fait mettre à l'entrée du Tabernacle vne grande Cuve d'airin, toute remplie d'eau, où les Sacrificateurs se lavoient avant que de se présenter devant luy. Et même, souvent ceus qui étoient souillez de quelque souillure légale, devoient laver avec de l'eau & leurs habits & leur chair : Et par ce moyen ils étoient nets, & pouvoient demeurer en l'Assemblée des Fidèles. Aussi nous est-il parlé au second de l'Evangile selon Saint Jean, de six cruches d'eau mises pour l'usage de la Purification des Juifs. Et ces ablutions légales étoient la figure de l'Ablution de nos péchez, qui nous est représentée au premier de l'Apocalypse ; *A celuy qui nous a aimez, & qui nous a lavés de nos péchez par son sang, soit gloire & force, aus siècles des siècles. Amen.*

Outre cela, il y avoit des Sacrifices & des Holoocaustes où Dieu avoit commandé de laver la Victime, & en dehors, & en dedans. C'étoit pour nous apprendre qu'il falloit laver & nettoyer & nos corps & nos ames de la souillure du péché, comme dit l'Apostre, au sétième de la seconde aux Corinthiens, *Nettoyons nous de toute souillure de chair & d'esprit, achevans la Sanctification en la crainte de Dieu.* A quoy le même Apostre fait encore allusion au dixième des Ebreus. *Ayons, dit-il, les cœurs purifiez.*

de mauvaise conscience, & le corps lavé d'eau nette. Dieu ne veut pas que nous soyions comme les Pharisiens, qui nettoyoient le dehors de la coupe & du plat, mais qui par dedans étoient pleins de rapine & d'excès.

Les Profètes même ont reconnu cette obligation à laver & à nettoyer nos ames des ordures du péché. Témoin Iérémie au quatriéme de ses Révélations, *O Jérusalem ! nettoye ton cœur de ta malice, afin que tu sois délivrée.* Et le Profète Esaïe au chapitre premier, *Lavez-vous, nettoyez-vous : ôtez de devant mes yeux la malice de vos actions : cessez de mal faire ; aprenez à bien faire.*

L'Eau de laquelle les anciens Israélites se lavoient, représentoit donc trois choses, par lesquelles nous sommes lavés & nettoyez de nos péchez.

Premièrement la Parole de Dieu. Car c'est elle qui purifie & qui sanctifie nos ames. *Vous estes nets pour la Parole que je vous ay dite,* dit Jésus-Christ à ses Apostres, au quinziéme de Saint Jean. Et au dix-sétiéme, priant pour eus, il parle ainsi à Dieu son Père, *Sanctifie-les par ta Vérité : ta Parole est la Vérité.* Suivant cette doctrine, Saint Paul dit aussi au cinquiéme des Ephésiens, *Jésus-Christ a aimé l'Eglise, & s'est donné luy-même pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir nettoyée par le lavement d'eau, par la Parole.*

Secondement, l'Eau des anciens Israélites représentoit l'Eau du Batême. *Quand la benignité & l'amour de Dieu notre Sauveur envers les hommes, est clairement aparné,* dit Saint Paul au troisiéme de l'E

pitre à Tite, *il nous a sauvés, non point par des œuvres de justice que nous eussions faites, mais selon sa miséricorde, par le lavement de régénération.* Et nous lisons au vint-deuzième des Actes, qu'Ananias dit à Saint Paul, *Que tardes-tu? Lève-toy, & sois batisé & lavé de tes péchez, invoquant le nom du Seigneur.* Or quand je parle de l'Eau du Batême, j'entens la Grace de Dieu qui l'accompagne, lors qu'il est reçu avec les dispositions nécessaires. Car nous savons ce que dit Saint Pierre, *Que le Batême qui nous sauve n'est pas celui par lequel les ordures de la chair sont nettoyées, mais l'attribution d'une bonne conscience devant Dieu.*

Enfin, l'Eau de l'ancien Israël est la figure & la représentation du Saint Esprit, qui est particulièrement apellé *Saint*, parce qu'il nous sanctifie. Car c'est de luy que procède toute la vertu qui nous lave & qui nous nettoye. C'est-pourquoy il est ajoûté dans l'Ecriture, & à la Parole, & à l'Eau du Batême: Comme en ce passage de Saint Paul que je viens de citer, *Dieu nous a sauvés par le lavement de régénération, & par le renouvellement du Saint Esprit.* C'est cette Source ouverte à la maison de David, pour la souillure du péché: Ce sont ces Eaux nettes, qui lavent les ordures de la Fille de Sion. En vn mot, si nous ne sommes lavés de cette Eau céleste, jamais nous n'aurons de part à Iesus-Christ. Non, dit-il, *Si quelcun n'est né d'Eau & d'Esprit, c'est à dire, s'il n'est régénéré par cet Esprit, qui lave & qui nettoye comme l'Eau, il ne peut entrer au Royaume de Dieu.*

Or ceus que Dieu lave dans les Eaus de sa Grace, il les nettoye entièrement de toutes leurs souillures, & il les rend parfaitement Saints. C'est pourquoy le Roy Profète dit à Dieu, *Lave-moy; & je seray plus blanc que la nége.*

Il n'y a point sur la Terre, de blancheur qui soit comparable à celle de la nége. Aprochez de la nége le linge le plus blanc, la laine la plus fine, & les lys les plus parfaits, vous trouverez que la blancheur de la nége a vn éclat si vif & si brillant, qu'il éface toute la blancheur des autres choses. Dieu luy-même emprunte cette comparaison de la nége pour représenter vne blancheur parfaite: Comme au prémier d'Esaië, *Quand vos péchez seroient rouges comme le cramoisy, ils seront blanchis comme la nége.*

Lors donc que David dit à Dieu, *Lave-moy, & je seray plus blanc que la nége*, c'est comme s'il disoit, que non seulement il n'y aura plus de souillure de péché en luy, mais que même il sera sanctifié dans la dernière perfection. Car le vice est icy considéré sous l'emblème de la noirceur, & la sainteté sous l'image de la blancheur. Et ainsi en l'Apocalypse, les Saints du Paradis sont représentés comme portant des robes blanches, symboles de leur pureté, & de leur sainteté, aussi bien que de leur joye & de leur gloire.

SECONDE PARTIE.

LE Roy-Profète ne demande pas seulement cette Grace à Dieu: mais il le prie avec ar-

leur de luy en donner le sentiment & l'assurance.
*Fay-moy, dit-il, entendre joye & liesse : & que les os que
u as brisez se réjouissent.*

Ces paroles-là ont vne merveilleuse liaison avec
es précédentes. Et pour vous le faire voir, j'auray
à vous représenter ces trois points, le plus briève-
ment qu'il me sera possible. Premièrement, quelle
est cette joye & cette liesse. Secondement, com-
ment Dieu la fait entendre. En troisiéme lieu, à qui
il la fait entendre : c'est aus os qu'il a brisez.

Quant au premier point, cette *joye* & cette
liesse dont parle le Roy-Proféte, n'est pas vne joye
profane, ni vne alégresse mondaine, mais vne
joye spirituelle & divine, qui procède du senti-
ment de la Grace de Dieu, & de l'assurance de la re-
mission de nos péchez. Car il n'ya dans le Monde
personne plus joyeus ni plus content que le Fidé-
le qui est assuré que sa paix est faite avec Dieu, &
que tous ses péchez luy sont pardonnez ; & qui sent
dans son cœur ce caillou blanc, où est écrit ce nou- Apc.
veau Nom, que nul ne connoit sinon celuy qui le
reçoit. C'est pourquoy l'Apotre Saint Pierre, par-
lant de cette joye, au premier de sa première, dit,
que c'est *vne joye inénarrable & glorieuse*. Et Saint
Paul au quatriéme des Philipiens, qualifie cette
joye, *La paix de Dieu qui surmonte tout entendement ;*
ouïy, non seulement des hommes, mais des Anges
mêmes.

Cette joye céleste & divine a trois degrez di-
férens. Le premier est durant cette vie. Notre Sei-
gneur luy-même nous exhorte à cette joye au di-

zième de Saint Luc : *Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits aus Cieux.* Et son Apôtre au cinquième de la première aus Thessaloniens, *Soyez toujours joyeus :* Et au quatrième des Philipiens, *Réjouissez-vous toujours au Seigneur :* Et je vous le dis encore, *Réjouissez-vous.* Et c'est à cette sainte joye que l'on peut particulièrement apliquer ce que dit le Sage au quinzième des Proverbes, *Quand on a le cœur joyeus, c'est comme vn banquet perpétuel.*

Le second degré de cette joye est à la mort du Fidéle. C'est alors que Dieu essuye toutes nos larmes & que nous recevant en la cōpagnie des Anges & des Esprits trionfans, il nous couronne de joye & de liesse, & il nous abruve au fleuve de ses délices. La face de Dieu, que nous contemplons dans le Ciel, est vn rassasiment de joye : & il y a pour nous en sa dextre des plaifances pour jamais.

Le troisième degré de cette joye sera au Jour du Jugement, lors que Dieu ressuscitera nos corps du tombeau ; qu'il les revétira de lumière & de gloire ; qu'il les couronnera d'une bien-heureuse & trionfante Immortalité ; & qu'ayant révnny nos corps avec nos ames, il nous fera jouir éternellement des biens que l'œil n'a point veus, que l'oreille n'a point ouïs, & qui ne sont point montez au cœur de l'homme, mais que Dieu nous a préparés dès la fondation du Monde. Alors nous aurons sujet de dire, dans la grande Assemblée des Saints trionfans, comme Saint Jean le représente au dix-neuvième de l'Apocalypse, *Réjouissons-nous, & nous égayons : car les noces de l'Agneau sont venues, & nous*

femmes

femme s'est parée, & il luy a été donné de se vêtir de cré-
de pur & luisant; qui sont les justifications des Saints.

Mais comment est-ce que Dieu nous fait enten-
dre cette joye & cette liesse?

Durant cette vie, il nous la fait entendre par
trois moyens. Premièrement, par sa Parole, lors
qu'il nous déclare qu'il ne demande point la mort ^{Ezé}
du pécheur, mais qu'il se convertisse, & qu'il vive. ^{33.}

Que Dieu a tellement aimé le Monde, qu'il a don- ^{Icar}
né son Fils unique, afin que quiconque croit en
luy ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Qu'il n'y a nulle condamnation pour ceus qui sont ^{Rom}
en Jésus-Christ. Que là où le péché a abondé, la ^{Rom}

Grace abonde par dessus. Et que si nous confessons ^{1. Ie}

nos péchez, Dieu est fidèle & juste pour nous les
pardonner, & nous nettoyer de toute iniquité, par
le Sang de son Fils Jésus-Christ.

Secondement, Dieu nous fait entendre cette joye,

& cette liesse, en cette vie, par les Sacremens du

Saint Batême & de la Sainte Cène. Car lors que

le Batême est administré, c'est comme si Dieu nous

crioit du Ciel, Je te pardonne gratuitement toutes

tes offenses, pour l'amour de mon Fils unique, &

en considération du Sang qu'il a répandu en la

Croix. Je te reçois pour estre l'un des Enfants
de ma Grace, & des Héritiers de mon Royau-
ne. Ainsi en la Cène, lors que nous recevons le
Pain Sacré, Dieu nous assure que le Corps de Jésus-
Christ a été rompu pour nous : Et lors que nous
recevons la Coupe bénite, Dieu nous assure que le
Sang de son Fils a été répandu pour la remission de
nos péchez

Enfin, pendant cette vie, Dieu nous fait entendre cette joye & cette liesse par son Esprit. C'est cet
m. 8. Esprit qui nous fait crier avec assurance, *Abba, Père.*
C'est cet Esprit qui témoigne à nos esprits, & avec
nos esprits, que nous sommes Enfans de Dieu, &
si Enfans, donc Héritiers; Héritiers, dis-je, de
Dieu, & cohéritiers de Jésus-Christ notre Sei-
gneur. C'est cet Esprit qui est le Seau du Dieu vi-
f. 4. vant, par lequel nous sommes scélez pour le Jour
f. 1. de la Rédemption: Et c'est l'Arre de notre Hérita-
ge, jusques à la Rédemption de la possession acquise.
C'est pourquoy l'Apôtre dit au quatorzième des
Romains, *Que le Royaume de Dieu est Justice, Paix, &*
Joye, par le Saint Esprit. Et au cinquième de la même
Epitre, ayant posé, *Qu'étant justifiez par la Foy, nous*
avons la Paix envers Dieu par notre Seigneur Jésus-
Christ, il ajoute, *Car la dilection de Dieu est répandue*
en nos cœurs, par le Saint Esprit qui nous a été donné.

Pour les Fidèles mourans, Dieu leur fait entendre
la joye & la liesse, premièrement, par la Parole, qui
n. 5. les assure, que celuy qui croit en Jésus-Christ ne
viendra point en condannation, mais qu'il est
oc. passé de la mort à la vie. Que bien-heureus sont
ceus qui meurent au Seigneur; Ouy, pour le cer-
tain, dit l'Esprit, parce qu'ils se reposent de leurs
travaus, & que leurs œuvres les suivent. Que lors
or. 5. que notre habitation terrestre de cette loge est dé-
truite, nous avons vn édifice de par Dieu, vne mai-
son éternelle dans les Cieux, qui n'est point faite
de main. Qu'vn jour Dieu ressuscitera nos corps
1. 12. de la poudre. Que nos yeus mourans verront vn

jour leur Sauveur : Et que notre bouche, qui se ferme par la mort, s'ouvrira vn jour, pour chanter éternellement les loüanges de son Dieu. Secondement, notre Seigneur fait entendre aus Fidèles cette joye, dans la mort, par la voix de son Esprit, qui crie au dedans de leurs cœurs, *Bon & Fidèle Ser- uiteur, entre dans la joye de ton Seigneur. En verité je te dis, qu'aujourd'huy tu seras avec moy en Paradis.*

Aprés tout, lors que notre Seigneur viendra au dernier Iour, avec les Anges de sa Puissance, pour se rendre glorieus en ses Saints, & admirable en tous les Croyans, il nous fera entendre la joye & la liesse, prémiérement, par le son de la Trompette de l'Arcange, qui retentira dans nos tombeaus. Secondement, par cette voix que nous entendrons de la bouche même de notre grand Dieu & Sauveur, avec tous les Eleus qui seront à sa main droite, *Venez, les bénits de mon Père : possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du Monde.* En vn mot, nous entendrons alors la joye & la liesse, par l'irradiation de la face de Dieu, & par l'habitation de la Divinité avec nous, lors que Dieu glorifiera parfaitement & nos corps & nos ames : que nous le contemplerons tel qu'il est : que nous serons rendus semblables à luy ; & qu'il sera même, tout en tous.

Mais à qui est ce enfin que Dieu fait entendre la joye & la liesse ? C'est aus os qu'il a brisez. *Fay moy entendre joye & liesse, luy dit notre Psalmiste, Et que les os que tu as brisez se réjouissent.*

Le Proféte représente icy, par vne riche & ex-

cellentè figure , la vive & la profonde douleur , dans le ressentiment de son péché , & dans la crainte des Jugemens du juste Juge.

Il y a vne si forte sympathie entre le corps & l'ame , que si l'ame est dans vne grande angoisse , tout le corps se ressent de sa douleur ; le sang se gèle ; la peau se noircit ; la chair se fond ; & depuis la plante du pié jusqu'au sommet de la teste , il n'y a rien d'entier. Ainsi David représente au Pseaume 32. que la main de Dieu s'apesantissant sur luy , ses os s'étoient envieillis , & sa vigueur s'étoit changée en sécheresse d'Eté. Et l'Eglise dans vne grande détresse , crie au Pseaume 102. que ses os sont asséschez comme vn foyer , que son cœur a esté frapé , & qu'il est devenu sec comme l'herbe ; & que ses os sont atachez & comme collez à sa chair. En éfet , l'esprit abatu desséche les os , dit le Sage au 17. des Proverbes. Mais icy le Roy-Profète passe plus avant , & il représente *ses os brisez*.

Par cette exagération , il nous exprime fortement la véhémence de la douleur qu'excitoit en son ame le sentiment de son péché & de la colere de Dieu contre luy. Angoisse si horrible , tourment si étrange , que les douleurs du corps les plus vives & les plus perçantes , comme seroient celles d'un misérable à qui l'on auroit brisé les os , n'eseroient pas plus insupportables , ni plus cruelles. C'est ce que David qualifie en ce même Pseaume , *Vn esprit froissé , un cœur froissé & brisé*. Et c'est ce triste & douloureux état de l'ame qu'Esaië appelle ,
57. *Estre aflagé , avoir l'esprit brisé , estre brisé de cœur , & ressembler à la Parole de Dieu*

Cette contrition intérieure, ou ces *os brisez*, selon l'expression métaphorique de notre Profète, c'est dans les Fidèles vne douleur pénitente, vne componction salutaire, vne tristesse selon Dieu, qui produit la repentance à salut, de laquelle on ne se repent jamais. Desorte qu'il ne faut pas s'étonner si le Psalmiste dit icy que c'est Dieu luy-même qui a *brisé ses os*; comme le Roy Ezéchias disoit, quoy qu'en vn sens différent de celuy du Roy-Profète, que Dieu étoit comme vn Lion qui brisoit ses os. A&. 2
2. Cor
Esa.

En éfet, à prendre la chose au sens de David, c'est Dieu même qui avoit ainsi *brisé ses os*, puisque c'est luy qui produit en nous cette vive repentance, & cette véritable contrition du cœur. D'où vient cette prière de l'Eglise, au cinquième des Lamentations de Jérémie, *Converty-nous à toy, Eternel; & nous serons convertis*. Aussi voyons-nous que Saint Pierre ne pleura son péché amèrement, qu'après que notre Seigneur se fut retourné vers luy, & que par son regard salutaire il l'eust excité à la repentance. Luc

Dieu avoit *brisé les os* de David, premièrement lors qu'il luy avoit fortement représenté son péché par le ministère du Profète Natan, qu'il luy en avoit fait voir toute la laideur infernale, & qu'il luy avoit fait entendre les menaces de sa Justice. Secondement, Dieu, par la vertu de son Esprit, avoit donné à ce Prince criminel, vne si vive horreur de son crime, & il avoit percé son cœur d'une flèche si aiguë & si pénétrante, qu'il en étoit comme tout froissé & tout brisé de douleur.

Mais comme c'est Dieu qui avoit *brisé ses os*, il espère aussi que ce sera Dieu qui les remplira de joye. *Fay-moy entendre joye & liesse : & que les os que tu as brisez se réjouissent.* En effet, c'est à ceus qui sont ainsi vrayment repentans de leurs fautes, & qui gémissent ainsi profondément sous le faix & dans l'amertume de leur iniquité, que Dieu fait entendre joye & liesse. Car à qui regarderay je ? nous dit-il par Esaïe au Chapitre 66. *C'est à celuy qui est affligé, qui a l'esprit brisé, & qui tremble à ma Parole.* Oüy, nous assure-t-il encore par le même Profete, au Chapitre 57. *L'habiteray avec celuy qui est brisé & humble d'esprit, afin de vivifier l'esprit des humbles, & ceus qui sont brisez de cœur.*

Dieu donc réjouit les os brisez. Car comme c'est par luy que l'affliction abonde dans l'ame du pécheur vrayment pénitent, c'est par luy-même aussi qu'y abonde la consolation & la joye : Et c'est dans les playes cuisantes de cette ame affligée qu'il répand le baume de sa Grace. Oüy, il fait la playe, & il la bande : il navre, & il guérit : il brise les os, & il les réjouit. C'est le Père de miséricorde, & le Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos afflictions, mais particulièrement en celles que nous sentons par le regret de l'avoir ofensé. Venez à moy, nous dit-il luy-même par son Fils, *Venez à moy, vous tous qui êtes travaillez, & qui êtes chargez : & je vous soulageray.* Ainsi les os du Péager, brisez par la douleur de la repentance, se réjouissent, lors que Dieu luy donna des assurances & des sentimens de sa Grace, & que ce pauvre Pécheur descendit heureusement justifié dans sa maison.

A P P L I C A T I O N .

MES FRÈRES, l'exemple du Roy Profète nous apprend à éviter les deus extrémités dans lesquelles la plûpart des hômes se jettent : l'une est la Sécurité, & l'autre le Desespoir. Le Fidèle doit marcher au milieu de ces deus extrêmes. D'un costé il doit sentir son péché, en gémir & en pleurer devant Dieu, & souhaiter que ses yeus se foyent en larmes de repentance. Mais d'autre costé il ne doit pas perdre courage, ni abandonner son espérance. Au contraire, plus sa maladie est grande, plus sa douleur est profonde, plus ardemment doit il rechercher le secours & les consolations de son Dieu. C'est ce que pratiquèrent saintement, Manassé dans sa prison, Jérémie & Daniel dans la captivité de Babylone, le Péager dont nous venons de parler, la Péchereffe qui vint pleurer aus piez de Jésus, Saint Pierre après son abnégation, comme vous l'avez entendu, le bon Larron sur la Croix, & David après son sanglant adultère, selon que vous le voyez en ce Pseaume.

Cette Prière du Profète, *Purge-moy de péché avec hysope; & je seray net.*, nous montre premièrement la nécessité de l'expiation de nos péchez. Car Dieu étant juste, & le péché étant vne offense contre sa divine Majesté, il est nécessaire, pour apaiser la colere de ce grand Juge, de satisfaire sa justice.

Mais ce que David s'adresse à Dieu-même, pour

luy demander la purgation de ses péchez , nous fait voir en suite l'impuissance de tous les Sacrifices de la Loy, & de toutes les Victimes que les hommes pourroient présenter à Dieu, pour estre purifiez de leurs offenses. En éfet, il n'y a que le sang de la Victime propiciatoire que Dieu nous donne luy-même par sa Grace, c'est-à-dire, le sang de Iésus-Christ, l'Agneau sans souillure & sans tache, qui soit capable de faire l'expiation de nos péchez. Car comme nous avons offensé vne Majesté infinie, nous devons à la Iustice vne peine de même nature, c'est à dire, vne peine infinie. Or Iésus-Christ, entant qu'Homme, a répandu son Sang pour nos péchez. Mais entant que Dieu, il a donné à son Sacrifice vn prix & vn mérite infiny.

La nécessité de notre Sanctification ne nous paroît pas moins clairement dans ces paroles du Roy-Profete, *Lave-moy; & je seray plus blanc que la nége.* Aussi, rien d'impur ni de souillé ne peut entrer dans la Ierusalem Céleste: Et sans la Sanctification nul ne verra jamais la face de Dieu.

Mais comme c'est Dieu seul qui peut faire par son Fils la purgation de nos péchez, c'est luy seul aussi qui par son Esprit peut laver les souillures de nos ames, & nous blanchir comme la nége, c'est-à-dire, nous rendre saints & irrépréhensibles devant luy, & nous faire de nouvelles Créatures. C'est pourquoy c'est à Dieu-même que David demande encore cette Grace de la Sanctification.

Dilons donc icy, de tout notre cœur, avec les
Lépreux

Lépreux de l'Évangile, *Seigneur, si tu veus, tu me peus* Ma
nettoyer: Et avec David, le mystique Lépreux de
notre Texte, *Purge moy de péché avec hysope ; & je*
seray net. Lave-moy ; & je seray plus blanc que la nége.
Ouy, applique-moy la vertu & l'efficacité du sang pré- Icar
cieux de l'Agneau qui ôte le péché du Monde : Et
que ton Esprit, qui est la vraie hysope, en fasse luy- i. Pi
même l'aspersion dans ma conscience, pour ma ju- Icar
stification devant toy. Et puisque si tu ne me laves
toy-même, je n'auray point de part avec toy, Sei-
gneur, ne lave pas seulement mes piez & mes
mains, mais aussi ma teste, afin que les actions de
ma vie, les paroles de ma bouche, & les médita- pc.
tions de mon cœur, te soient agréables, ô Eternel,
mon Rocher & mon Rédempteur !

Mais retenez bien, mes Frères, que le vray &
le seul moyen d'obtenir le pardon de nos péchez,
est d'en avoir de la douleur & de la contrition :
mais vne douleur si vive, & vne contrition si pro-
fonde, que nous puissions dire avec le Psalmiste,
que nos os en sont brisez. Pour avoir le péché en
horreur, représentons-nous combien il est abomi-
nable. C'est la lépre de nos ames, l'image du Dia-
ble, la production des Enfers, le meurtrier du Gen-
re humain, & le bourreau même du Seigneur de
Gloire. Le péché est si odieux & si détestable, que
Dieu a mieux aimé le punir en la personne de son
Fils, que de le laisser impuny. Ses taches sont si
noires & si horribles, qu'elles n'ont pû estre éfa-
cées que par le Sang d'un Dieu-Homme. Et ses
ruits sont si amers & si funestes, que pour en avoir

58
 goûté, le Roy-Profète nous représente aujourd'hui, que la douleur qu'il en ressentoit dans son ame, l'avoit rendu semblable à vn Criminel que l'on a mis sur la rouë.

Le péché engendre au dedans de nous cette douleur vive & profonde, qui brise nos os. Mais Dieu fait qu'elle tourne en bien au Pénitent. Car c'est cette même douleur qui, par vn heurieux paricide, fait mourir en nous le péché qui l'avoit engendrée. C'est comme la Vipère, qui, à ce qu'on dit, ronge les entrailles de sa mère. C'est comme l'épée de Goliath, qui luy coupe la teste à luy-même. La tristesse selon le monde, produit la mort, dit Saint Paul. Mais nous pouvons dire que cette douleur, ou cette tristesse selon Dieu, produit la vie, puis qu'elle produit la repentance nécessaire pour avoir la vie.

De là vient la joye & la liesse que le Profète demande à Dieu dans ce Texte. Douce & admirable Ioye de l'Ame Fidèle, dans l'assurance de la remission de ses péchez ! Les joyes du Monde sont vaines & superficielles. Car même en riant, le cœur est affligé. Mais cette Ioye spirituelle & céleste, que Dieu donne aux vrais Pénitens, est vne Ioye si folide & si profonde, que semblable à la Parole de Dieu, elle pénètre jusqu'à la division de l'ame, de l'esprit, des jointures & des moüelles. De sorte que *les os brisez se réjouissent*. Les joyes du Monde sont courtes, inconstantes, volages, & passagères. Elles finissent par l'ennuy, dit le Sage ; & leur douceur se termine en amertume, Mais tous

es événemens de la vie, toute la puissance de la Terre, & tous les efforts de l'Enfer, ne nous peuvent ôter cette Joye, cette Paix de Dieu qui surpasse tout entendement. Elle nous acompagne dans toutes nos épreuves, & elle nous soutient & nous fortifie dans la mort même, & dans les supplices les plus cruels. O Joye Divine! ô douceur inexprimable! ô volupté sainte & glorieuse, qui ne finit sur la Terre, que pour estre suivie des délices éternelles dans le Ciel! Méprisons donc les joyes du Siècle, & faisons à Dieu avec ardeur cette prière de notre Profète, *Fay-moy entendre joye & liesse: & que tes os que tu as brisez se réjouissent.*

Vous voyez par là, mes Frères, que cette joye & cette liesse n'est pas destinée pour les pécheurs létargiques, endurcis, & insensibles. Elle se donne seulement à ceus qui, comme David, ont les os brisez par la douleur de leurs fautes. Ce n'est que dans ces vases brisez que Dieu verse la liqueur de sa Grace, & le baume des consolations de son Esprit. Vous venez d'entendre que la joye du Monde finit par l'ennuy. Mais au contraire, l'ennuy du Pécheur repentant, finit toujourns par la joye: Et Dieu fait voir icy quelque chose de semblable à ce qui parut en la vision du Profète Elie, & en l'assemblée des Apôtres. Après le vent impétueux, qui fendoit les montagnes, & qui brisoit les rochers, & après le tremblement de Terre, & le feu ardent, il y eut vn son doux & subtil, dans lequel Dieu donna à son Profète des témoignages de sa présence favorable. Et lors que le lieu où les Apô-

Fil.

1. Ro
19.
Act

tres étoient assemblez eut tremblé, ils furent tout remplis du Saint Esprit. De même, après ces agitations, ces tremblemens, & ces ardeurs de conscience, Dieu fait succéder la paix, l'assurance, le rafraichissement de sa Grace, & en vn mot, la consolation & la joye, dans l'ame du Pécheur repentant, à qui il donne, par son Esprit, le sentiment de la remission de ses péchez. Ainsi les os brisez se réjouissent.

Mais où trouverons-nous cette douleur du Roy Profète? Où est l'ame affligée, l'esprit froissé, & le cœur brisé par la repentance? Où sont les gémissemens de Manassé? Où est la confusion de Daniel, & l'humiliation du Péager? Où sont les larmes de la Pécheresse pénitente? On ne voit certes que trop de gens aujourd'huy imiter la cheute de Saint Pierre. Mais combien peu y en a-t-il qui se relèvent comme luy, & qui pleurent leur péché amèrement? Demandons à Dieu, qu'il nous donne cette sainte contrition, & cette douleur salutaire. *Converty-nous, Seigneur; & nous serons convertis: car tu es l'Eternel notre Dieu.*

Il y a pardon par devers Dieu: Mais c'est afin qu'il soit craint. C'est luy-même qui fait la purification de nos péchez par le Sang de son Fils, & qui lave par son Esprit les souillures de nos ames. Mais n'abusons point de sa Grace, & ne péchons point pour la faire abonder. N'oublions point la purification de nos vieux péchez. Ne crucifions point de nouveau le Fils de Dieu. Ne retournons point, comme la truye lavée, à nous plonger dans le bou-

ier. Et si l'Epouse dit au Cantique, *J'ay lavé mes* Cant.
ieuz : Comment les souillerois - je & disons , quant à
nous , J'ay été lavé & blanchy dans le sang de mon
Sauveur. Et profanerois-je ce Sang de la nouvelle Ebr. 1
Alliance, par lequel j'ay été sanctifié ? Foulerois-
je aux piez le Fils de Dieu ? Outragerois-je l'Es-
prit de Grace ?

Ce que le Roy-Proféte dit icy, dans la douleur
du sentiment de ses péchez, apliquons-le à nos
plus amères & plus douloureuses souffrances ;
& sur tout aus grandes afflictions que sa pauvre
Eglise souffre depuis si long-tems sur la Terre.
O Seigneur ! celle que tu aimes est malade. Elle Jean 1
est dans vn état lamentable. Tous ses os sont brî-
sez : Tout ce qu'elle avoit de force en aparence,
est anéanty. Où est, ô Dieu ! ta jalousie, & ta for- Ebr. 6
ce, & l'émotion bruyante de tes entrailles & de
tes compassions, qui se sont retenuës envers nous ?
Lève-toy, Seigneur, & pren compassion de Sion ; Ps. 1
car il est tems d'en avoir pitié ; & tes Serviteurs sont
affectonnez à ses pierres, & ont pitié de sa poudre.
Renouvelle ses jours, comme aus anciens tems. Lam
Fay-luy entendre joye & liesse : & que les os que tu as
brisez se réjouissent.

Après tout, nous devons nous promettre avec
certitude de Foy, de voir vn jour acomplir à la
lettre ce que le Proféte dit icy, que *les os brisez se*
réjouissent. Car nous pouvons dire avec Iob, *Je say* Iob.
que mon Rédempteur est vivant, & qu'il demeurera le
dernier sur la Terre. Et encore qu'après ma peau, l'on
ait rongé cecy, je verray Dieu de ma chair, je le verray

pour moy, & mes yeux le verront, & non autre. Oüy nous atendons des Cieux le Seigneur Iésus, qui transformera notre Corps vil, & le rendra conforme à son Corps glorieus. Alors, comme en parle Esaïe, notre cœur se réjouira, & nos os germeront comme l'herbe. Tes Morts vivront, ô Peuple de Dieu! oüy, mon Corps mort, & ils se relèveront. Réveillez-vous, & vous réjouissez avec chant de trionse, vous habitans de la poussière: car la Terre jettera hors ses Trépassés. Enfin, comme le Profète Ezéchiël, profétisant sur les os secs qui étoient dispersez dans vne vaste campagne, ils furent couverts de nerfs, de chair & de peau; & puis l'esprit rentra en eus, & ils revécurent: De même, Iésus-Christ, notre grand Profète, a profétisé, que ceus qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, & que ceus qui l'auront oüie vivront. Ainsi, la poudre & la cendre de nos os étant ranimée, ces mêmes os, qui avoient été brisez par la Mort, se réjouiront par la Résurrection; afin que en corps & en ame nous possédions la Gloire éternelle, & que nous donnions gloire à Dieu éternellement: Comme aussi à luy, Père, Fils, & Saint Esprit, vn seul vray Dieu, appartient honneur & gloire, empire & magnificence, aus Siècles des Siècles. AMEN.

F I N.

Prononcé à Charenton, le Dimanche matin 27. Octobre 1669. huit jours avant la mort de l'Auteur.